



Pierre Kroll

“Si je meurs, ça tombe bien...”

Il publie son 23^e album annuel, en même temps qu'une brique prévue pour attaquer la France.

Quand on feuillette ce gros livre qui paraît chez un éditeur français, on a l'impression de tomber sur une intégrale, une rétrospective, un hommage. Vous allez bientôt mourir, Pierre?

Je ne pense pas, mais je prends mes précautions. Comme ça, on ne sait jamais... tout est prêt... Ce gros livre est une idée de l'éditeur français et il permet de dire aux Français qui je suis. Je me suis dit “Faisons ce livre comme si j'étais mort”. Si je meurs, ça tombe bien. Si je ne meurs pas, on verra bien ce que ça donnera - on fera peut-être une suite...

Oui, mais les Belges sont pénalisés. Ils connaissent déjà tous ces dessins!

Non, pas du tout... Parce que j'ai fait confiance à mon assistante qui a déjà archivé 18.000 dessins et au graphiste à qui j'ai demandé de prendre ce qui l'intéressait. Il est quand même venu jusque dans mes tiroirs pour trouver des dessins que je n'avais jamais scannés. Donc, il y a beaucoup d'archives et beaucoup de dessins qui n'ont jamais été publiés dans mes albums annuels.

Mais quand même, Pierre...

Vous ne voulez pas vous vendre à la France comme une vulgaire praline?

(Rire.) Mais comment voulez-vous que je réponde à des questions comme celle-là ?

Je ne sais pas, moi. Ce n'est pas mon problème...

Me vendre à la France, sûrement pas. Je ne suis pas le xième wagon qui s'attache à la belgomania - même si l'éditeur joue un peu là-dessus...

Vous n'êtes pas bien chez nous? Ça devient trop étroit pour vous?

(Rire.) Je suis très bien ici. La France, il n'y a que le Sud qui me plaît - pour la météo. Disons que, derrière le dessinateur de l'actu belge, il y a une dimension artistique... Et c'est vrai qu'il y a une petite frustration de voir que des gens, en France, ne connaissent pas mon travail...



Quel est votre fantasme: dessiner pour Charlie Hebdo ou avoir une chronique hebdomadaire chez Laurent Ruquier?

Aucun des deux. *Charlie Hebdo*, il y a vingt ans, j'aurais peut-être aimé ça... Mais c'est un journal très satirique... Moi, je travaille sur l'actu - mon travail est plus proche de celui de Plantu, même si je suis souvent plus drôle -, donc je n'y ai pas vraiment ma place... Et Ruquier, travailler dans un truc aussi méchant et violent, non - c'est fatigant. On a vraiment l'impression que les invités se disent: “Mais qu'est-ce que j'ai fait de mal?” J'irais très volontiers en tant qu'invité mais comme chroniqueur, non. Bon, maintenant, s'il me le propose, je regarderai quand même à deux fois...

Quel est votre rêve: avoir une rue à votre nom à Liège ou avoir un Manneken-Pis habillé en Kroll avec une écharpe bleue autour du cou?

Je ne pisse pas grossièrement dans les rues, ça ne me ressemble pas. Et puis, je ne porte pas toujours une écharpe bleue autour du cou... Donc, le Manneken-Pis, non, plutôt la rue à Liège, même s'il y en a déjà une à Luxembourg...

C'est vrai? Une rue à votre nom?

En hommage à mon grand-oncle, Guillaume Kroll, l'inventeur de la métallurgie du titane. On ne serait jamais allé sur la lune sans lui et on n'aurait jamais eu de lames Gillette.

ET C'EST NORMAL, TOUT ÇA?, Les Arènes, 96 p.

PIERRE KROLL, C'EST TRÈS DRÔLE ET D'AILLEURS C'EST BELGE!, Les Arènes, 400 p.

PIERRE KROLL EN SCÈNE, à partir du 27/1.
Toutes les dates sur www.kroll.be